

Prise de parole au début de la messe de l'ouverture du Synode le 17 octobre 2021 à la Cathédrale

Frères et sœurs, chers amis,

1- Vous me permettez, avant d'ouvrir la célébration liturgique qui marque le début du processus du Synode Romain d'octobre 2023 dans notre diocèse de Tours, de vous partager ces quelques mots en vous remerciant de votre présence les uns les autres et particulièrement les frères prêtres venus nombreux.

Il y a de cela près de 10 jours maintenant, M. Jean-Marc Sauvé, Président de la Ciase, la Commission Indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, voulue par les évêques de France, a rendu public son rapport concernant ce drame dans notre Église pendant près de 70 ans.

Nous sommes tous et toutes profondément affectés par cette lumière crüe jetée sur notre Église. Les premiers jours, les réactions ont été marquées par la sidération, l'émotion, la colère et chacun certainement cherchait ses mots. Après quelques jours, certaines voix, des théologiens et théologiennes, penseurs, philosophes, ont commencé à apporter une autre réaction de l'ordre de la réflexion pour commencer à penser l'avenir.

2- En effet, le jour de la publication de ce rapport, le Président de la Conférence des Évêques de France avait exprimé sa honte, son pardon et sa ferme détermination pour l'avenir. Une réflexion s'est donc peu à peu élaborée pour inviter, bien entendu à exprimer la honte, mais aussi pour parvenir à la dépasser, pour ne pas se laisser enfermer par elle. Comme l'écrit une intervenante dans cette réflexion : « Il faut sortir de ce sentiment (de honte) qui est trop narcissique. Il fixe notre regard sur une image méprisante ou désespérante de soi ou de l'Église, au lieu de nous tourner vers les victimes ».

Il s'agit vraiment de sortir de l'enfermement de la honte pour prendre en charge les victimes et pour opérer un travail lucide sur les responsabilités des uns et des autres et sur les mécanismes qui ont permis de tels drames. Il ne s'agit pas de nier le mal commis mais de nous mettre en route pour réfléchir ensemble, comme membres de notre Église sur la manière de la faire vivre, d'y vivre afin qu'elle porte la vie du Christ et ne porte plus en son sein des œuvres de mort.

3- Pour faire ce travail de discernement, pour amorcer cette réflexion et poursuivre un travail que les évêques eux-mêmes ont déjà engagé, il faut des lieux, des espaces où nous puissions nous rencontrer, prier, réfléchir, décider. Il faudra peut-être en inventer. Mais parmi les lieux de réflexions qui existent dans notre Église, il y a en particulier l'institution du synode. C'est une institution très ancienne qui signifie, « marcher ensemble », « cheminer », se rassembler pour réfléchir et discerner. Le concile Vatican II a souhaité renouveler la mise en œuvre des synodes à l'échelle de l'Église. Régulièrement, à partir du pape saint Paul VI jusqu'au Pape François aujourd'hui, des synodes ont été organisés pour permettre une réflexion en profondeur dans notre Église. Les derniers synodes ont été aussi l'occasion de vivre un temps de préparation à l'échelle de l'Église universelle concernant l'ensemble des baptisés avant la réunion du synode lui-même à Rome. Après les synodes, un document est généralement publié qui donne des points d'attention à l'Église tout entière pour se réformer, se renouveler et mieux annoncer l'Évangile. Des textes comme *Evangelii Gaudium*, sur la mission, *Amoris Laetitia*, sur la famille, sont ainsi des documents issus de synodes.

4- Dimanche dernier à Rome, le Pape François a ouvert un processus synodal qui conduira à un temps de synode en octobre 2023 à Rome et qui aura pour thème « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Il a demandé à l'ensemble des diocèses dans le monde entier de participer au processus de réflexion qui prépare cette rencontre. Aujourd'hui, par la célébration que j'ouvrirai dans un instant, nous ouvrons ce temps de réflexion dans notre diocèse. Chacun et chacune d'entre nous est appelé à y participer au titre de son baptême et de sa mission dans l'Église. Que ce temps de prière, de réflexion et de discernement nous aide ainsi à renouveler la vie de notre Église pour qu'elle continue de témoigner de la Bonne Nouvelle.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours